



4. Imaginer sa ville dans 1000 ans, c'est déjà de la science-fiction

=> Extraits de films montrant des villes du futur

Au cours de cette deuxième étape, nous proposons à l'enseignant de familiariser ses élèves à la science-fiction (aussi appelée SF). Il s'agit plus particulièrement, d'aborder le thème de la représentation des villes futuristes et de procéder à une définition et un historique du genre. Pour sensibiliser ses élèves à la science-fiction et mettre ce thème en contexte avec le concours, l'enseignant peut, en introduction, demander à ses élèves ce que signifie pour eux la science-fiction en général. Puis, en rebondissant sur les éléments apportés, il peut les pousser à se projeter dans 1000 ans. En complétant les réponses obtenues, l'enseignant les amène alors à la conclusion qu'imaginer sa ville dans 1000 ans, c'est déjà de la science-fiction. Il peut leur proposer ensuite de regarder quelques extraits de films ou un film qui montrent un futur complètement imaginaire, ou presque... Ce faisant, l'enseignant peut commenter chaque extrait, le situant parmi les films de science-fiction et l'histoire de ce genre cinématographique. Durant le visionnement, l'enseignant se servira à loisir de la fonction «arrêt sur image» pour décrire et commenter les décors avec les élèves. En préambule, l'enseignant veille également à rappeler sur le mode du dialogue ce qu'est un genre cinématographique.



La science-fiction est un genre

Depuis que les films existent, on cherche leurs différences et leurs ressemblances. On établit ainsi des critères pour les regrouper et les différencier, afin de les classer en genres. En général, on commence par déterminer si un film est un documentaire ou une fiction. Puis, on peut en reconnaître le genre. On parle alors de comédie, de tragédie, de mélodrame, de western ou de science-fiction. On peut ensuite approfondir ce classement. Par exemple, il y a plein de sous-genres appartenant à la comédie: le burlesque, la comédie de mœurs, la comédie musicale, etc.

A quel genre appartient un film comme «Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban» (fantastique) ou «Wall-E» (science-fiction)? Ce n'est pas toujours facile de le savoir, même pour les spécialistes!



Définition de la science-fiction

La science-fiction est un genre cinématographique difficile à définir du fait de la variété de ses thèmes. Comme son nom l'indique, la science-fiction raconte des histoires inventées (fictions) marquées par des évolutions et des découvertes scientifiques (science). La science-fiction, ou SF, est donc un genre cinématographique qui montre un avenir scientifiquement possible. Elle révèle des mondes inconnus, généralement à partir d'hypothèses sur le futur. Pour cela, elle recourt aux trucages et aux effets spéciaux. Les thèmes récurrents de la science-fiction sont: le voyage dans le temps, l'invasion des extraterrestres, la conquête de la planète Mars, les voyages interplanétaires, les mutations biologiques, etc.

Proches du fantastique, les films de science-fiction s'en distinguent néanmoins en donnant une explication vraisemblable à l'univers qu'ils présentent, tandis que les films fantastiques reposent sur une part d'inexplicable, de surnaturel et ne se déroulent pas nécessairement dans le futur.

Les conquêtes spatiales

Les films de science-fiction se caractérisent avant tout par un saut dans le temps ou dans l'espace. Ils présentent des lieux inconnus, comme les planètes, le cosmos ou la Terre dans le futur. Ils racontent les conquêtes spatiales ou les invasions des extraterrestres. Astronefs, fusées, robots et gadgets en sont les ingrédients nécessaires. C'est pourquoi, les effets spéciaux sont très importants pour ce genre. En effet, pour créer des décors futuristes, les cinéastes qui font des films de SF recourent aux trucages ou aux images de synthèses.

Voyages dans le temps et dans l'espace

Dans le cadre des univers scientifiquement possible, les films de science-fiction abordent des thèmes variés: l'odyssée spatiale dans «La Femme sur la lune» (1929) ou dans «Star Trek» (1966), l'expédition sous-marine de «Abyss» (1989), les extraterrestres meurtriers dans «Alien» (1979), parfois gentils comme dans «E.T. l'extraterrestre» (1982), le voyage dans le temps dans «Retour vers le futur» (1985) ou «Jurassic Park» (1993), les conflits intergalactiques dans «La Guerre des étoiles» (1977) ou l'avenir de la Terre dans «La Planète des singes» (2001), la critique du totalitarisme dans «Fahrenheit 451» (1966), les inquiétudes liées à la science dans «Le Voyage fantastique» (1966), «Soleil vert» (1973), «Matrix» (1999) ou «Minority Report» (2002), «Solaris» (2002), etc.

Sur la Lune

«Le Voyage dans la Lune» de Georges Méliès tourné en 1902 est un film de science-fiction, parce que l'on n'était pas encore allé sur la lune en ce temps-là! Aux yeux des spectateurs de l'époque, l'histoire de ce voyage était donc complètement imaginaire. En 1950, «Destination Lune» anticipe lui aussi la mission Apollo XI, à bord de laquelle l'astronaute Neil Amstrong sera le premier homme à marcher sur la lune en 1969. Au fil de l'histoire du cinéma, on peut donc remarquer que de nombreux éléments qui appartenaient à la science-fiction sont aujourd'hui devenus réalité. Un film de SF peut donc, avec le temps, ne plus vraiment l'être! Autre exemple (bien plus improbable), le jour où les martiens débarqueront sur Terre, les films imaginant l'invasion d'extraterrestres cesseront d'appartenir au genre de la science-fiction!

Clin d'oeil

A propos, c'est au cours du tournage de «La Femme sur la Lune» de Fritz Lang (l'auteur de «Metropolis») que ce réalisateur a inventé le compte à rebours pour indiquer aux spectateurs à quel moment devait partir la fusée et, ainsi, créer le suspense. Et cette façon d'indiquer l'instant exact du lancement d'une fusée a été reprise par les scientifiques russes et américains quelque trente-deux ans après le cinéaste Fritz Lang!

Le futur des hommes et les dangers de la science

Les films de science-fiction démontrent souvent que les progrès techniques, s'ils sont mal contrôlés, provoquent des catastrophes écologiques, des mutations dévastatrices ou la fin du monde. Si la science est mal utilisée ou passe entre de mauvaises mains, elle devient une menace dangereuse pour la société et les hommes. De nombreux films de science-fiction expriment par exemple la perte d'identité et de pouvoir de l'homme au profit des machines et des robots. En montrant un futur sombre, la SF exprime donc les angoisses de l'homme vis-à-vis de l'actualité. Par conséquent, c'est un genre plutôt pessimiste.



Historique de la science fiction

La science-fiction trouve son origine dans la littérature, notamment dans les romans de Jules Verne, H. G. Wells et Stanislas Lem. En effet, c'est l'écrivain Jules Verne qui décrit le premier voyage sur la Lune en 1865.

Les débuts

Dès ses débuts, le cinéma s'en empare: «Le Voyage dans la lune» de Georges Méliès (1902) est généralement considéré comme le premier film de science-fiction de l'Histoire. Sorti plus tard, en 1927, «Metropolis» de Fritz Lang est l'un des premiers longs-métrages à présenter une cité «modèle» basée sur l'anticipation de l'avenir. Comme de nombreux films de science-fiction à venir, il raconte le développement d'un pouvoir totalitaire qui se sert des progrès de la science.

Des inventions catastrophiques

Dans les années 1950, après la Deuxième Guerre mondiale et le désastre de la bombe atomique au Japon, de nombreux films de science-fiction racontent des événements catastrophiques, comme la fin du monde dans «Le Jour où la Terre s'arrêta». Les inventions scientifiques engendrés par ce conflit mondial – invention de la bombe atomique – font peur. Cela explique sans doute pourquoi les gens de cette époque (l'après-guerre) n'ont plus confiance dans le progrès et la science et voient le futur comme une menace. C'est la Guerre froide: beaucoup de gens ont peur des communistes au pouvoir en URSS. Profitant de cet état d'esprit, les cinéastes américains réalisent de nombreux films de science-fiction qui présentent le futur comme menaçant, voire très effrayant. En allant dans le sens de l'opinion commune, ces films remportent alors un très grand succès.

Des extraterrestres et des soucoupes volantes

En effet, c'est dans les années 1950 que sont tournés les premiers films racontant l'arrivée d'extraterrestres sur Terre: à bord de leurs soucoupes volantes, ces êtres venus d'ailleurs, selon les cinéastes, ne pensent qu'à détruire la Terre et tous ses habitants. Dans les films comme «La Chose venue d'un autre monde» de Charles Niby (1951), «La Guerre des mondes» de Byron Haskin (1953) ou «Les Soucoupes volantes attaquent» de Fred F. Sears (1956), ils sont présentés comme des êtres malfaisants et destructeurs.

Du space opera au film catastrophe

Puis, dans les années 1960 et 1970, le genre évolue: inspiré par «2001, l'odyssée de l'espace» de Stanley Kubrick (1968), George Lucas crée «La Guerre des étoiles» (1977) et inaugure les superproductions de science-fiction, qui mêlent effets spéciaux recherchés et scènes d'action spectaculaires. On parle dès lors de «space opera» pour qualifier ce genre de films. Enfin, dès les années 1990, la SF reprend les ingrédients du film catastrophe, comme en témoignent «Independence Day» (1996) ou «Armageddon» (1998). Mais les films de science-fiction montrent toujours la destruction de la planète par l'homme. En effet, les préoccupations sur le réchauffement climatique et les catastrophes écologiques donnent lieu à de nombreux films, comme «A.I. Intelligence artificielle» (2001) ou «Le Jour d'après» (2004), par exemple. Enfin, certains films, à l'image de «Blade Runner» (1982), «Bienvenue à Gattaca» (1997) ou «Spider-Man» (2002), abordent les dangers de la génétique et du contrôle absolu sur les humains.



Extraits de films montrant des villes du futur

1. «Metropolis» de Fritz Lang, 1927

Extrait 1: «Metropolis» a été tourné en 1926 par Fritz Lang, un cinéaste allemand parmi les plus grands. Il s'agit de l'un des premiers films de science-fiction de l'histoire du cinéma. Il a remporté à l'époque un immense succès. Ce film délivre une vision de ce que pourrait être notre monde en 2026, donc cent ans après son tournage. On remarque dans cet extrait que la ville du futur est représentée dans la verticalité: les gratte-ciels sont très hauts. De plus, on peut voir que Fritz Lang avait déjà imaginé que la circulation serait considérable sur les routes, mais également dans les airs.

Extrait 2: on remarque non seulement que les gratte-ciels sont hauts, mais aussi qu'ils sont inspirés de formes géométriques variables, donnant une impression d'architecture très moderne, et donc très futuriste vu l'époque à laquelle a été réalisé le film. Cependant, aujourd'hui, nombre de ces immeubles nous paraissent tout à fait normaux. Il suffit de penser aux HLM.

2. «Metropolis» de Rintaro, 2001

En 1927, le grand cinéaste allemand Fritz Lang imaginait notre société industrialisée de l'an deux mille, en résultait une vision d'une mégalopole vertigineuse. En 2001, le cinéaste d'animation japonais Rintaro s'est inspiré du film du réalisateur allemand. Son «Metropolis» en actualise le propos en livrant une nouvelle description d'une société scientifique évoluée.

3. «Le Cinquième Élément» de Luc Besson, 1997

Extraits 1, 2, 3

Ces trois extraits nous plongent dans des cités du futur imaginées dans une verticalité hallucinante. La hauteur des buildings est plus qu'impressionnante, sans comparaison avec les deux «Metropolis». Les engins volants y ont pris une place prépondérante.

4. «Matrix Reloaded» de Andy Wachowski et Larry Wachowski, 2003

Le fameux «Matrix» nous fournit ici un bon exemple de ville futuriste. A nouveau, on remarque que le futur est envisagé de manière sombre et truffé de machines ou robots plus ou moins sophistiqués.

5. «Robots» de Chris Wedge, 2005

L'animation permet de représenter des villes du futur très complexes. Tout peut être créé grâce à l'animation. Il suffit de l'imaginer.

6. «Renaissance» de Christian Volckman, 2006

Deux extraits en noir et blanc qui démontrent que, même sans couleur, le dessin animé peut représenter des villes futuristes et nous plonger dans le monde de la science-fiction.

7. «Wall-E» de Andrew Stanton, 2008

Deux extraits qui, encore une fois, montrent les richesses que rend possible le cinéma d'animation. Le second extrait nous rappelle l'importance que prennent les écrans dans les films de science-fiction.

8. «Bicentennial Man» de Chris Columbus, 1999

Les décors intérieurs contribuent eux aussi à l'ambiance des villes futuristes. Imaginer une ville dans le futur implique non seulement que l'architecture des bâtiments évolue, mais aussi que les modes de vie, les coutumes et les habitudes changent.

9. «Aeonflux» de Karyn Kusama, 2006

Le premier extrait nous rappelle que la relation de l'homme avec la nature est une problématique récurrente dans les films de science-fiction. Le second extrait nous présente un nouvel exemple de décors intérieurs futuristes.